

LETON

UR LECOQ

R DU NOM

arça :  
monieur, répon-  
vez-vous ?  
mademoiselle, de  
la citadelle...  
aurice d'un ton  
rête les femmes

ral se donna sur  
me coup de

me vieille bête !..  
je m'explique  
dire que je viens  
moiselle de la  
condamnés, le  
aineau, qui vou-

on brave, dit un  
ne laissera pas  
nétrier près d'un  
une permission

ette permission !

n regard, qu'il  
douter d'aucun  
et plus bas il

anlouineau m'a  
yau de l'oreille  
affaire que sait

an avait-il donc  
quelque expé-  
L'abbé Midon  
que à la croire,  
de vieux brave,

se qu'elle allait  
eau, la pauvre  
Mais l'idée ne  
se soustraire à  
lui lui semblait  
lheur...  
ieur, dit-elle au

al restait à la  
gnant de l'œil  
de quand il vou-  
attention de ses

Oe Chanlou-  
rait un lapin  
aire comme cela  
n !. Si je vois  
être pendu !..  
pinion ! Il m'a  
vous comman-  
ger, de ne rien  
tour de made-  
revenue avant  
ous jure qu'il  
messes, et lui  
parole de vous

ons rien avant  
obé Midon, je le

...Salut la com-  
route made-  
accélééré, mar-  
diable là-bas,  
il...  
un condamné  
o du chef de la  
Lacheneur qui  
ait à toutes les  
vait là de quoi

neau à qui cet  
indispensa-  
à chercher  
procurer...  
dès que fut  
ent qui le con-  
il parut saisi  
nit à pleurer

revenaient pas  
e gars, hardi  
qu'à l'insolence  
dut le porter

tations redou-  
lia ses gardiens  
ber qu'elqu'un  
de Sairmeu-  
Courtemieu  
ait à faire des  
plus haute im-

révélations, fit  
Courtemieu au  
aineau.

omme à ge-  
composés, su-  
l'agonie de la  
a jusqu'à lui,  
ains et les bai-  
pardon, jurant  
r la vie il était  
out, même à  
ur...

La probité se manifeste dans les

**ABONNEMENT**

Par année ..... \$2.00  
Pour six mois ..... 1.50  
Pour quatre mois ..... 1.50  
Édition Hebdomadaire ..... \$1.00

Administration et Rédaction,  
224, Rue Sussex.

# LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

**ANNONCES**

Première insertion, par ligne ..... 0.10  
Tous les jours ..... 0.05  
Trois fois par semaine ..... 0.05  
Une fois la semaine ..... 0.05  
Avis de Naissance, Mariage ou Décès ..... 0.05

La Société de Publicité,  
Propriétaire.

**Réunion DES Comités**

**M. CORMIER,**  
**A HULL,**

Tous les Mardi et Vendredi  
soirs à 7.30 hrs P. M.

DANS LA  
**Salle Durocher, Rue Brewery.**

Tous les conservateurs sont cordialement  
invités. Il y aura des discours à chaque  
réunion par des orateurs distingués.

**LE CANADA**

Ottawa, 28 Sept. 1886

**AUX ELECTEURS**

Un peuple a le gouvernement  
qu'il mérite. C'est une vérité dé-  
monstrée par l'expérience de tous  
les siècles et de tous les peuples.  
Dieu donne au bon peuple un bon  
gouvernement.

Tout le monde admet que le peu-  
ple de la province de Québec est  
honnête, moral, mais ce n'est pas  
encore tout pour mériter le bon  
gouvernement que Dieu lui ré-  
serve. Il faut de plus qu'il se  
montre bon et honnête dans le  
choix de ses gouvernants. Nous  
devons donc, à la veille d'élire nos  
députés nous recueillir, réfléchir et  
mettre dans l'exercice de ce droit  
de la bonne volonté et une grande  
pureté d'attention. Il faut faire les  
élections honnêtement, non-seu-  
lement ne pas employer la force ni  
la violence ni aucun des moyens  
condamnés par la loi et par la cons-  
cience, mais il faut que chacun des  
électeurs se dépouille de sa person-  
nalité pour travailler dans l'intérêt  
commun. Du moment qu'un can-  
didat est jugé honnête et capable  
de s'acquitter des devoirs d'un re-  
présentant du peuple, l'électeur doit  
mettre de côté toute raison per-  
sonnelle de s'opposer à son élection  
que d'électeurs disent : "Ah, un tel  
a bien toutes les qualités requises  
pour faire un bon représentant, et  
à ce point de vue il est préférable à  
ses adversaires, mais je ne l'aime  
point, il a tel petit défaut qui me  
froisse. Et souvent des lecteurs  
intelligents se laissent influencer  
par des préjugés de profession ou  
de métier. Ceux-là commettent une  
faute grave et leur responsabilité  
est énorme devant Dieu et devant  
les hommes.

C'est à la lumière de sa raison et  
de sa conscience que l'homme doit  
choisir son candidat et non par pas-  
sion ou par caprice.

La raison et la conscience désignent  
en premier lieu à notre suffrage le  
candidat honnête, c'est-à-dire le  
candidat franc, sincère, intègre.  
Ces vertus doivent nécessairement  
se montrer dans sa vie privée, car  
il ne faut pas s'attendre à rencon-  
trer chez un député ou un faction-  
naire public des vertus et des qua-  
lités qu'il n'a pas dans ses affaires  
ordinaires. On reconnaît le bon  
candidat à l'honnêteté et à la fran-  
chise qu'il montre dans ses actes et  
les transactions de sa vie privée.

La deuxième qualité qui doit né-  
cessairement qualifier un bon can-  
didat, c'est la capacité. L'état ou la  
profession n'y fait rien, car il y a  
des gens capables dans toutes les  
professions et tous les métiers, nous  
n'avons qu'à les chercher ; mais il  
faut les chercher soigneusement,  
car nous oserions dire qu'ils sont  
plus rares que les honnêtes gens et  
plus difficiles à reconnaître.

La probité se manifeste dans les

actions les plus simples, tandis que  
l'habileté, la capacité et la science  
d'un homme, n'apparaissent que  
dans les grandes circonstances et  
dans les positions difficiles.

Cherchons donc et cherchons  
bien consciencieusement. Rappe-  
lons-nous que les bons gouverne-  
ments font le bonheur des peuples,  
et qu'un peuple mal gouverné mar-  
che inévitablement à sa perte et à  
sa ruine.—Echos des Laurentides

**LE MONDE POLITIQUE**

L'honorable M. Chapleau est de  
retour à la Capitale.

Sir Adolphe Caron est de retour  
de son voyage de Québec.

Sir Hector Langevin et l'honora-  
ble sénateur Robitaille étaient à  
Québec hier.

M. W. Wainwright, assistant  
général du chemin de fer  
Grand Tronc était à Ottawa hier, en  
affaire avec le gouvernement.

M. Thomas Scott, M. P. de Win-  
nipeg, est arrivé à Ottawa hier. Il  
aura une entrevue avec le gouver-  
nement au sujet de diverses ques-  
tions d'intérêt pour ses constituants.

L'honorable M. Sullivan, Premier  
de l'île du Prince Edouard et l'hon-  
orable M. Ferguson, membre du  
gouvernement provincial sont dans  
la Capitale en affaires officielles.

L'honorable M. Bowell est de  
retour de Belleville, où il a assisté  
à l'exposition agricole. Il rapporte  
que cette exhibition a été l'une des  
plus belles encore tenue en cette  
ville.

M. Andrew Allan, qui est arrivé  
récemment d'une visite à Glasgow,  
a eu une entrevue avec sir John A.  
Macdonald et sir Alexander Camp-  
bell, au sujet du contrat proposé  
pour le transfert des maîles Euro-  
péennes.

L'honorable M. Thompson, mi-  
nistre de la justice, est parti sa-  
medi soir pour Halifax où il de-  
meurera plusieurs semaines comme  
représentant du gouvernement fédé-  
ral dans la cause de la Reine vs  
les propriétaires de la goélette  
"Ell-n N. Doughby" saisie pour  
contravention aux règlements de  
pêche. M. Thompson visitera pro-  
bablement son comté avant de  
revenir à la Capitale.

Sir Charles Tupper, l'honorable  
Thomas White et M. W. C. Van  
Horne sont de retour à Ottawa  
depuis hier d'une visite à Sudbury.  
A ce dernier endroit, ils ont fait  
l'inspection d'une mine de cuivre  
au nord du lac Supérieur, apparte-  
nant au millionnaire McKay et à  
M. Ritchie. On estime que c'est la  
plus riche mine de cuivre connue  
jusqu'à présent dans le monde en-  
tier ; ses dimensions sont de quatre  
milles de longueur, 1,500 pieds de  
largeur et 200 de profondeur.

**ÇA ET LA**

Jusqu'à la date du 16 courant,  
3,548,745 personnes ont visité l'Ex-  
position Coloniale.

Le sergent major Beadle, de la  
police à cheval du Nord-Ouest, est  
à Ottawa. Il dit que les sauvages  
de la Saskatchewan sont tranquilles  
et paraissent contents de leur sort.

Des peintres sont occupés de-  
puis quelques jours à faire revêtir  
une toilette nouvelle à tous les dé-

partements dans le bloc de l'Est ;  
les corridors sont en conséquence  
encombrés de meubles, papeterie et  
articles de bureaux.

Une lettre privée reçue de Mani-  
toba dit que les récoltes sur la ligne  
du chemin de fer de Manitoba et  
Nord-Ouest sont excellentes cette  
année, probablement les plus belles  
de toute la province. A Binscarth  
le blé est de 40 minots à l'acre et  
l'avoine de 70 minots. Le corres-  
pondant ajoute que les cultivateurs  
en général sont très satisfaits et  
s'attendent à un meilleur rende-  
ment encore l'année prochaine.

M. Henry Lefebvre, ingénieur  
civil français, qui a déjà habité le  
Canada pendant un an, revient par  
le vapeur de la compagnie transat-  
lantique le "Gascogne."

M. Lefebvre va, comme on le sait,  
établir à St Jérôme, une fabrique  
de produits chimiques, qui sera  
exploitée sous la raison sociale Le-  
febvre, Paris et Cie.

M. Paris est un chimiste distin-  
gué, qui aura la direction de la par-  
tie technique de la manufacture.

Le Cercle Lafontaine et l'Associa-  
tion Conservatrice d'Ottawa ont  
invité l'honorable M. Meredith, le  
chef de l'opposition à la législature  
d'Ontario, à venir adresser la parole  
à une grande réunion conserva-  
trice aussitôt que ses occupations  
le lui permettront. Nul doute que  
M. Meredith recevra une cordiale  
réception.

Sir John et plusieurs autres  
ministres porteront aussi la parole  
à cette occasion. Le lieu de réu-  
nion sera le Grand Opéra, paral-  
lèlement à la rue.

Les journaux de Montréal se  
plaignent tous les jours des vols de  
grands chemins qui deviennent  
d'une fréquence extraordinaire.

Le *Citizen* dit à ce sujet que si la  
punition du fouet était employée de  
temps à autre pour ce délit avec  
l'emprisonnement, cela aurait pour  
effet de faire diminuer les vols. Le  
supplice du "Chat à neuf queues"  
aux voleurs de Londres a eu pour  
effet d'en faire diminuer considéra-  
blement le nombre. Les voleurs  
craignent d'ordinaire beaucoup  
plus ce supplice que quelques mois  
de détention.

**SAINTE-ANNE DE BEAUPRE**

En entrant dans l'église par la  
porte centrale, le pèlerin resta tout  
étonné de voir comme deux étages  
sphériques, de chaque côté de la  
porte, s'élevaient presque jusqu'au  
dôme de l'église, et couvertes de  
béquilles, de bandages, de cannes,  
et autres objets ayant servi à de  
pauvres infortunés durant de lon-  
gues années de douleur et de décou-  
ragement.

On aperçoit aussi dans l'allée  
centrale, une construction sembla-  
ble à celles placées au côté de la  
porte, mais de moindre dimension,  
où l'on peut voir encore un foule  
d'objets laissés par des personnes  
qui ont été guéries depuis le com-  
mencement de l'année. Le nombre  
des différents objets qui reposent  
sur ces tables est prodigieux, quand  
on sait qu'ils ont été déposés là  
depuis trois ou quatre mois seule-  
ment. Tous ces trophées de pitié,  
ces témoignages éclatants de la  
puissance et de la bonté de Sainte-  
Anne, de la dévotion et de la foi  
des pèlerins, inspirent un je ne sais  
quoi de respectueux et d'indécible à  
quiconque connaît l'origine de ces  
bizarreries mais touchantes et pieuses  
reliques.

Des passages aux côtés de l'église  
conduisent à une chambre située  
en arrière où l'on vend différents  
objets de piété. Une foule compacte  
encombre presque absolument cette  
chambre et l'on est obligé d'atten-  
dre longtemps avant de pouvoir  
prendre son tour pour acheter qui  
un chapelet, qui un crucifix, qui  
une croix en nacre, etc. Chaque

pèlerin ne manque pas de faire un  
achat quelconque, car il ne semble  
pas que l'on ait fait un pèlerinage  
digne de ce nom si l'on n'a pas  
un objet capable de rappeler Saint-  
Anne à notre souvenir.

Au point de vue topographique,  
le village de Sainte Anne n'offre  
guère d'intérêt, quoique le site en  
soit assez joli.

L'abord est assez difficile, attendu  
qu'il faut s'avancer dans un anse et  
que le terrain n'a qu'une pente lon-  
gue et très faible, mais ceci ajoute  
une qualité à l'endroit, en ce sens  
que la vue s'étend très loin sans  
rien rencontrer qui puisse lui nuire.  
Le fleuve, à cet endroit, fait une  
courbe passablement dessinée et le  
village se trouve situé au fond de  
cette ligne.

A partir des premières habitations  
jusqu'au rocher qui les domine, il  
ne peut y avoir guère de distance,  
et cette masse énorme qui s'élève  
vis-à-vis de l'église nuit beaucoup  
aux proportions de celle-ci, et sur-  
tout à l'agrandissement du village  
par conséquent au progrès d'un en-  
droit qui aurait des chances de de-  
venir prospère dans une meilleure  
position.

Bien qu'à présent j'ai  
donné des notes qui décèlent  
plutôt mes observations que  
mes impressions, je ne sau-  
rais terminer ces quelques cou-  
ps de crayon, sans faire connaître cer-  
tains souvenirs que l'on rapporte de  
semblables voyages, souvenirs qui  
sont ineffaçables parce qu'ils tien-  
nent plus du cœur que de l'esprit.

Chaque chose à la vue est la  
même pour tout le monde, et il n'y  
a que cette différence intime, qu'on  
ne peut expliquer, qui nous la  
change absolument, suivant la sou-  
plesse ou la rigueur des sens. Un  
événement qui passe inaperçu pour  
une foule de personnes, est remar-  
qué par une foule d'autres, c'est  
donc qu'il ne s'agit pas de voir icai-  
bas, mais qu'il s'agit de juger, d'ap-  
précier, d'étudier.

Je fais ce petit commentaire sur  
le sens humain pour en arriver à  
parler de la chose qui m'a le plus  
impressionné dans ce voyage.

Figurez-vous le vaisseau filant  
assez promptement, au moment du  
coucher du soleil. L'horizon étin-  
celle des derniers reflets de feu qui  
semblent embraser les Laurentides,  
et ses montagnes paraissent être  
comme une flamme mobile qui tres-  
saute et s'irradie à chaque élan qui  
nous pousse en avant. Au loin se  
voit les naïves beautés de la cam-  
pagne, les champs dorés, les maisons  
blanches, les arbres qui frissonnent,  
les troupeaux qui s'en vont haletants  
et fatigués au gîte du soir. On  
dirait un tableau magique où la  
majesté du ciel s'unit aux enchante-  
ments et aux beautés d'une nature  
séduisante et belle.

Pendant que ce spectacle semble  
exposer de nouvelles séductions,  
gagner de nouveaux attrait à cha-  
que instant, pendant qu'il enchaine  
le spectateur, une voix se fait en-  
tendre demandant que l'on entonne le  
*Magnificat*. A peine ces mots ont-ils  
été prononcés que s'y cents person-  
nes se lèvent instinctivement, com-  
me si elles étaient remuées par un  
ressort invisible, chacun porte la  
main à sa tête, se découvre et au  
même instant on entend six cents  
voix qui répètent *Magnificat anima  
mea Dominum*. Le rythme grave et  
lent du chant sacré fait courir  
comme un frisson indicible au mi-  
lieu de cette foule qui chante les  
louanges de son Créateur. Les ré-  
pétitions du vaisseau, l'immensité  
au-dessus et au dessous de nous, le  
calme de l'onde, les dernières lueurs  
crépusculaires ajoutent encore à  
cette scène imposante et sublime,  
et quand les derniers échos étouffent  
rent les notes finales du chant, on  
aurait dit que cette foule muette et  
vivante répétait en elle-même *Gloria  
in excelsis Deo*.

**MEUBLES. POELES**  
Fume, Matelas, Lits à Ressorts, Vain-  
celles, Verres, Ferblanterie, Bate-  
rie de Cuisine, Couteillerie, etc.

**E. D. D'Orsonnens,**  
GERANT  
Vis-à-vis le Gros Orme  
Rue Principale, Hull

**B. G.**

**AU BON MARCHÉ !**

Coupons à moitié prix.  
Habillements d'enfants moi-  
tié prix.  
Toile cirée pour tables, 15  
cents la verge.  
Mousseline blanche, moins  
que le prix coûtant.  
Couvertes de laine salies,  
moins cher qu'à la manufac-  
ture.

Conditions comptant.  
Un seul prix.

**BRYSON**  
**GRAHAM**  
et Cie.,  
150, 152, 154, rue Sparks.

**& Cie**

Toutes les personnes nerveuses ne de-  
vaient pas manquer d'Essai St-Léon, le  
meilleur remède.  
J. B. C. DUNN, seul agent.

—Pour les vers, recourez tout de  
suite aux Tablettes Vermifuges de  
Lachance, portant leur propre pur-  
gatif.

**STENOGRAPHIE**

Les jeunes gens qui aspirent aux emplois  
publics, attention ! Une classe d'iténo-  
graphie en français et en anglais, s'ouvrira  
le 10 d'octobre prochain. Le prix demandé  
pour le cours complet, est de \$6 seulement,  
durant six mois. Pour plus amples infor-  
mations, s'adresser de suite à M. Joseph  
L'Étoile, Département de l'Intérieur.  
Ottawa 28 Sept 1886.—Im

**Gare les Amorces**

Parce que des pièges en sont  
tout près

Les finauds du commerce, comptant sur  
la bêtise d'une notable portion du public,  
annoncent qu'ils vendent telle chose pour  
telle somme, qui est au-dessous du prix  
courant généralement connu. Leur calcul  
est de mettre sous l'impression qu'ils ven-  
dent à meilleur marché que leurs confrères  
et qu'il est avantageux d'acheter chez  
eux. En effet, les personnes crédules,  
animées d'une confiance mal-placée, pa-  
tronnent ces magasins, où elles paient des  
prix exorbitants pour les effets dont elles  
ne savent juger la qualité et la valeur. Ces  
commis n'ont pas de prix fixes.  
Leurs demandes varient suivant le plus ou  
moins d'inexpérience, ou même de bonne  
foi, des acheteurs. La preuve : c'est qu'ils  
finissent le plus souvent par accepter une  
somme bien moindre que celle qu'ils ont  
d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus  
raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort  
désagréable d'être obligé, sous peine de  
payer trop, de disputer et implorer, en un  
mot de soutenir un combat de paroles avec  
un commis, à qui l'habitude de la chose  
donne sur vous un avantage considérable ?  
Vous ne savez quand arrêter votre mar-  
chandement, d'un côté craignant de pas-  
sionner le vendeur à son plus bas  
prix ; et de l'autre côté redoutant l'inutilité  
de nouveaux débats. Une personne sage  
achètera quelquefois l'article particulier  
dont le prix est annoncé, mais nul  
autre, sachant que la réduction sur l'un  
n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter  
une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a  
**QU'UN SEUL PRIX**  
pour le comptant et qu'un seul prix pour  
le crédit, marqués en chiffres ordinaires.  
Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi  
bas prix que le permettent leur achat en  
gros au comptant, une administration éco-  
nomique de l'établissement et une grande  
modération dans la recherche du profit.  
L'encouragement accordé jusqu'aujour-  
d'hui à cette maison, par le public, est la  
démonstration de ce qui précède.

**MEUBLES. POELES**  
Fume, Matelas, Lits à Ressorts, Vain-  
celles, Verres, Ferblanterie, Bate-  
rie de Cuisine, Couteillerie, etc.

**E. D. D'Orsonnens,**  
GERANT  
Vis-à-vis le Gros Orme  
Rue Principale, Hull

**B. G.**

**AU BON MARCHÉ !**

Coupons à moitié prix.  
Habillements d'enfants moi-  
tié prix.  
Toile cirée pour tables, 15  
cents la verge.  
Mousseline blanche, moins  
que le prix coûtant.  
Couvertes de laine salies,  
moins cher qu'à la manufac-  
ture.

Conditions comptant.  
Un seul prix.

**BRYSON**  
**GRAHAM**  
et Cie.,  
150, 152, 154, rue Sparks.

**& Cie**

Toutes les personnes nerveuses ne de-  
vaient pas manquer d'Essai St-Léon, le  
meilleur remède.  
J. B. C. DUNN, seul agent.

—Pour les vers, recourez tout de  
suite aux Tablettes Vermifuges de  
Lachance, portant leur propre pur-  
gatif.

**STENOGRAPHIE**

Les jeunes gens qui aspirent aux emplois  
publics, attention ! Une classe d'iténo-  
graphie en français et en anglais, s'ouvrira  
le 10 d'octobre prochain. Le prix demandé  
pour le cours complet, est de \$6 seulement,  
durant six mois. Pour plus amples infor-  
mations, s'adresser de suite à M. Joseph  
L'Étoile, Département de l'Intérieur.  
Ottawa 28 Sept 1886.—Im

**Notre-Dame du Sacré-Cœur**

L'ouverture des classes aura lieu  
**Mercredi, 1er Septembre 1886**  
Au Pensionnat de Notre-Dame du Sacré-  
Cœur, rue Rideau. Les élèves sont priées  
de se présenter le premier jour.  
Pour tous renseignements s'adresser à  
Madame la Supérieure.  
Ottawa, 21 août 1886.

**THE TEA POT**

Un nouveau magasin  
de Thé et Café vient  
d'être ouvert au  
**No. 101 Rue Rideau**  
où l'on trouvera constamment un assortiment  
choisi des meilleurs  
THÉS et CAFÉS offerts  
sur le marché, y com-  
pris l'excellent thé inco-  
gné du Japon, Young Hyson, choix extra  
de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé  
Assam, Orange Pekoe et Pekoe Congou.  
Première qualité de cafés JAVAS, MOCHA  
et autres sortes.

**C. G. WILLMENT, Prop**  
3 août 1886.—la

**DOWS ALES !**

Une immense consignment de cette bière,  
qui est en si grande renommée, vient d'être  
reçue par les soussignés.

**De Nouvelles Epiceries**  
de première qualité seulement, sont reçues  
chaque jour.

Sauces pour tous les goûts,  
Jambons, et Langues, Saucis-  
sons de Boulogne, etc.  
Clarets, Cognac, Vin de  
Porte, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe  
d'une qualité supérieure :  
**"LE TARAGONA"**  
sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N.B.—M. H. Duffy, si bien connu du  
public d'Ottawa par ses connaissances et  
son habileté dans la branche d'épicerie,  
est à notre service. Ses amis le trouveront  
toujours à son poste et plus disposé que  
jamais à remplir avec promptitude les com-  
mandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

**McARTHUR & TRAVERSY,**  
**137 RUE RIDEAU 137**  
Ottawa.  
12 août 1886.—3m

**LA MACHINE À COUDRE**  
de l'époque ; quelle est-elle ? Tout  
le monde devrait savoir ou sait  
que c'est la

**"New Williams"**  
qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant  
d'aller acheter ailleurs.  
Vendue seulement par  
**C. McDIARMID,**  
163, rue Spark.  
Ottawa, 11 mai 1886. la

CANADA,  
PROVINCE DE QUÉBEC }  
District d'Ottawa }  
DANS LA COUR SUPÉRIEURE  
Toussaint Gédéon Coursolles, de la Cité  
d'Ottawa, dans le comté de Carleton et la  
Province d'Ontario, employé civil,  
Demandeur.

Dame Amelia Locke, autrefois de la Cité  
d'Ottawa susdite, mais à présent du Town-  
ship de Hull, dans les comtés de  
d'Ottawa, épouse de Frederick Fooks,  
aussi autrefois de la dite Cité d'Ottawa,  
mais à présent résidant en la ville de Van-  
couver, dans la Colombie Anglaise, séparée  
de biens du dit Frederick Fooks et par lui  
autorisée à l'effet des présentes, et le dit  
Frederick Fooks pour autoriser sa dite  
épouse à l'effet des présentes.

Il est ordonné à la Défenderesse de com-  
paraître dans les deux mois.  
**A. DRISCOLL,**  
Protonotaire de la Cour Supérieure  
pour le district d'Ottawa.  
Aylmer, 23 sept. 1886.

**MOUSTACHES !**  
La manière de faire croître une jolie  
moustache en quelques semaines sera don-  
née avec tous les détails particuliers en  
envoyant un timbre poste de 3 centins à  
**WILLIAM JONES,**  
Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

**CHEVELURE MAGNIFIQUE**  
Les dames qui envoient un timbre de  
poste de 3 centins recevront des instru-  
ctions sur la manière de garder à leur che-  
veux leur couleur primitive, les empêcher  
de tomber et se garantir des maux de tête.  
Adressez :  
**WILLIAM JONES,**  
30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont.  
Ottawa, 13 Sept. 1886.—lan